

VENDREDI DE LA IIIÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

1ère lecture : He 10, 32-39

Frères, souvenez-vous de ces premiers jours où vous veniez de recevoir la lumière du Christ : vous avez soutenu alors le dur combat des souffrances, tantôt donnés en spectacle sous les insultes et les brimades, tantôt solidaires de ceux qu'on traitait ainsi. En effet, vous avez montré de la compassion à ceux qui étaient en prison ; vous avez accepté avec joie qu'on vous arrache vos biens, car vous étiez sûrs de posséder un bien encore meilleur, et permanent. Ne perdez pas votre assurance ; grâce à elle, vous serez largement récompensés. Car l'endurance vous est nécessaire pour accomplir la volonté de Dieu et obtenir ainsi la réalisation des promesses. En effet, encore un peu, très peu de temps, et celui qui doit venir arrivera, il ne tardera pas. Celui qui est juste à mes yeux par la foi vivra ; mais s'il abandonne, je ne trouve plus mon bonheur en lui. Or nous ne sommes pas, nous, de ceux qui abandonnent et vont à leur perte, mais de ceux qui ont la foi et sauvegardent leur âme.

Psaume 36 (37), 3-4, 5-6, 23-24, 39-40ac

R/ Le salut des justes vient du Seigneur.

- Fais confiance au Seigneur, agis bien, habite la terre et reste fidèle ; mets ta joie dans le Seigneur : il comblera les désirs de ton cœur.
- Dirige ton chemin vers le Seigneur, fais-lui confiance, et lui, il agira. Il fera lever comme le jour ta justice, et ton droit comme le plein midi.
- Quand le Seigneur conduit les pas de l'homme, ils sont fermes et sa marche lui plaît. S'il trébuche, il ne tombe pas car le Seigneur le soutient de sa main.
- Le Seigneur est le salut pour les justes, leur abri au temps de la détresse. Le Seigneur les aide et les délivre, car ils cherchent en lui leur refuge.

Evangelie : Mc 4, 26-34

En ce temps-là, Jésus disait aux foules : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. » Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. » Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeaupillé, vendredi 27 janvier 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Par de nombreuses paraboles, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. » Les images que Jésus utilise sont tirées de la vie quotidienne, elles sont vraiment accessibles à tous. Si on sait un peu observer et s'étonner de la vie des plantes, c'est un bon départ pour percevoir quelque chose de la grandeur de la vie divine. C'est même un chemin de pensée indispensable, car le mystère du Royaume dépasse toute intelligence humaine, on ne peut l'approcher que par analogie.

La graine de moutarde est très petite, on peut facilement l'écraser ou la prendre pour autre chose, tout aussi petit et négligeable. Il faut une certaine connaissance, et même de la sagesse pour croire dans le potentiel de vie qui y réside. « Quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères. » La vie qui s'épanouit en elle la transforme radicalement ; son identité ne change pas, on peut suivre jour après jour sa croissance, et pourtant il faut s'émerveiller de l'immense différence entre la graine et l'arbuste qu'elle est devenue.

Le mystère du Royaume est discret dans notre monde. Il est caché dans le cœur des hommes qui sont réceptifs à la Parole divine ; la foi est cette lumière du Christ, dont parlait la lettre aux Hébreux, qui éclaire le cœur de l'intérieur. Dans cette lumière, le chemin de la souffrance et de la mort est perçu comme le chemin de la vraie vie, en union à la Passion du Christ. « Vous avez accepté avec joie qu'on vous arrache vos biens, car vous étiez sûrs de posséder un bien encore meilleur, et permanent. »

La vie divine, qui nous a fait entrer dans le Royaume de Dieu, personne ne peut nous l'arracher. Telle est la certitude de notre foi. Et il y a pour nous une grande espérance qui découle de cette foi : nous voyons déjà le grand arbre qui naîtra de cette graine, selon la promesse de Dieu. « En effet, encore un peu, très peu de temps, et celui qui doit venir arrivera, il ne tardera pas. – L'endurance vous est nécessaire pour accomplir la volonté de Dieu et obtenir ainsi la réalisation des promesses. »

En cette Eucharistie, nous voulons raviver notre foi et notre espérance, pour continuer notre chemin avec cette endurance. Le mystère Pascal veut traverser notre vie, de fond en comble, pour nous faire entrer pleinement dans la réalité du Royaume. Prions que le Seigneur réalise cette transformation dans notre cœur, pour que nous rayonnions dès aujourd'hui de la joie du Royaume qui nous est promis, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +